

Consultation sur la Douzième reconstitution des
ressources du FIDA
Troisième session

Allocution de clôture de
Gilbert F. Houngbo
Président du
Fonds international de développement agricole (FIDA)

Siège du FIDA,
Rome, Italie
21 octobre 2020

Mesdames et Messieurs les Délégués, chers collègues,

Alors que nous parvenons au terme de cette troisième session de la Consultation sur la Douzième reconstitution des ressources du FIDA (FIDA12), je me félicite des progrès que nous avons accomplis.

La mobilisation constante des États membres de toutes les listes constitue l'un de nos principaux atouts. En effet, la recherche d'un consensus est un trait fondamental du FIDA qui caractérise non seulement notre modèle de gouvernance et de financement, mais aussi la façon dont nous obtenons des résultats sur le terrain.

Je tiens à vous exprimer ma sincère gratitude pour la diligence, le dynamisme et la détermination dont vous avez fait preuve afin de trouver un compromis sur l'approche en matière de reclassement pour FIDA12 et au-delà. Je reste convaincu que nous parviendrons à un consensus fructueux dans les prochains jours. L'obtention d'un accord sera à n'en pas douter une étape essentielle de cette reconstitution des ressources.

J'ai en outre reçu comme un encouragement l'accueil très favorable que les membres ont réservé à la version initiale du projet de rapport sur FIDA12. Je suis particulièrement heureux que les États membres reconnaissent les efforts déployés par le FIDA pour fixer des objectifs à la fois réalistes et ambitieux.

Nous sommes convaincus que pour approfondir notre impact et le multiplier par deux d'ici à 2030, nous devons faire plus, et nous devons faire mieux.

Cependant, la réalisation d'objectifs ambitieux a un coût.

À ce moment décisif de la Consultation sur la reconstitution des ressources, il est temps de parvenir à un accord préliminaire sur le scénario que nous désirons atteindre.

Comme je l'ai dit plus tôt, il nous faut décider quel message nous voulons adresser au monde.

Je voudrais une fois encore vous exhorter à faire tout ce qui est en votre pouvoir pour que le FIDA soit en mesure de faire plus. D'ici décembre, il nous faudra décider d'un commun accord de l'orientation que nous allons donner à l'objectif financier de FIDA12. Seuls les scénarios D ou E permettront au FIDA de rester sur la bonne voie pour contribuer de manière significative à éliminer la pauvreté et la faim et à renforcer la résilience des communautés rurales, afin qu'elles soient en mesure de surmonter les crises à venir. Or seul le scénario E garantit que nous puissions faire plus dans les pays les plus pauvres.

Nous vous avons écoutés avec attention au cours de ces derniers jours, et nous allons continuer de chercher à obtenir l'impact le plus marqué possible et à nous montrer aussi ambitieux que réalistes. C'est pourquoi nous irons de l'avant en partant du principe que le scénario D constitue notre objectif; nous allons préciser les chiffres en tenant compte de vos observations, et adapter en conséquence le détail du rapport sur FIDA12.

Permettez-moi une fois encore de prier instamment chacun d'entre vous de faire l'impossible pour formuler des annonces de contribution qui correspondent à ce scénario, ou qui permettent de viser encore plus haut.

Comme la Vice-Secrétaire générale de l'Organisation des Nations Unies Amina Mohammed nous l'a rappelé lundi, "sans le développement rural, la résilience est compromise à l'échelle planétaire".

Chers collègues,

À l'heure où nous cherchons à élargir notre rayon d'action et à amplifier notre impact, nous savons que des défis nous attendent, que le chemin sera peut-être semé d'embûches. Mais par vos contributions et vos conseils, vous pouvez nous aider à être à la hauteur de nos engagements.

Les deux prochaines années seront vouées à la consolidation. En particulier, nous nous employons à consolider les réformes institutionnelles engagées ces dernières années, qui sont toujours en cours, afin de pérenniser les acquis obtenus.

Conformément au principe d'universalité, nous sommes absolument déterminés à aider les pays à toutes les étapes de leur trajectoire de développement, en adaptant nos programmes à leur situation et leurs besoins particuliers. Cet accompagnement peut être financier ou non financier, sous forme de concertation sur les politiques publiques ou d'appui à l'innovation dans l'agriculture. Le FIDA aura toujours pour principe d'adapter son soutien, pays par pays, de sorte qu'il soit à la fois adéquat et efficace.

Permettez-moi de répéter que, s'agissant du Programme de participation du secteur privé au financement et du Programme élargi d'adaptation de l'agriculture paysanne, quel que soit leur cadre institutionnel, nous les considérons comme des éléments essentiels de notre action globale de lutte contre la pauvreté et la faim et de renforcement de la résilience du monde rural.

Mesdames et Messieurs,

Depuis le début de la pandémie de COVID-19, 85 pays se sont adressés à nous pour solliciter un soutien supplémentaire. Nous savons tous à quoi nous attendre en ce qui concerne la pauvreté, la faim, les bouleversements économiques et les conflits.

Je vais donc vous demander une fois encore: quel est le message que nous voulons adresser au monde? Quel est notre niveau d'ambition en matière d'impact? Et le niveau d'ambition arrêté pour le FIDA est-il à la hauteur de celui que chacun de vos pays s'est fixé, et des objectifs envers lesquels nous nous sommes tous engagés dans le cadre du Programme de développement durable à l'horizon 2030?

En toute honnêteté – puisque vous connaissez déjà ma franchise – je suis convaincu que tout scénario qui aboutit à ce que le FIDA fasse moins ne sera pas considéré comme un succès et un pas en avant dans la lutte contre la pauvreté et la faim.

Nous comptons donc sur vous pour travailler avec vos ministres des finances et vos gouvernements afin que les décideurs prennent conscience de l'extrême gravité de la situation et de la nécessité d'apporter un soutien audacieux. C'est particulièrement indispensable à l'heure où de nouveaux pays pourraient se retrouver en situation de dépendre totalement des dons au titre du Cadre pour la soutenabilité de la dette pour financer leur développement.

Malgré les défis auxquels chacun de vous fait face, nous devons faire savoir au monde que le FIDA doit faire plus et fera plus.

Avant de lever la séance, je voudrais saisir cette occasion de vous remercier à nouveau de votre engagement qui permet au FIDA de donner le meilleur de lui-même au profit des communautés rurales pauvres au service desquelles il œuvre. Je tiens également à ce que nous prenions tous le temps de remercier tout particulièrement le personnel du

FIDA qui a travaillé si dur dans les coulisses pour faire de ces trois jours un succès, et plus généralement pour exprimer notre gratitude au personnel du FIDA, dans les bureaux de pays et au siège, dont le travail acharné et le dévouement contribuent à permettre chaque jour au Fonds de faire plus et de faire mieux.

Ne prenez pas de risques et prenez soin de votre santé.